



Anonyme

La Vénus Médicis

IV^e siècle av J.-C.

Marbre

Hauteur : 1,53 m

Italie, Florence, Musée des Offices

© Charlotte Issosta

La *Vénus Médicis* est une célèbre sculpture grecque de la période Hellénistique. Elle appartient aux nombreuses représentations du mythe de Vénus. Cette statue montre la relation de Vénus et les éléments marins, en présentant à ses côtés un dauphin.

Mythe de Vénus

La naissance de Vénus est double, d'après Homère ; Aphrodite (Vénus chez les Romains) est la fille de Zeus et de Dionée, tandis que dans la Théogonie, elle serait née par le sang qui tomba de la mer quand Cronos mutila Ouranos, lors d'un combat des dieux. Ce sang féconda les flots, et Aphrodite surgit d'une vague blanche et belle. L'Aphrodite marine est en relation étroite avec l'élément humide et liquide. Les Grecs reconnaissent en elle une déesse de la mer. Elle peut être accompagnée d'animaux marins, cygne, ou, comme ici, par un dauphin chevauché par des petits amours.



détails des petits amours sur le dauphin

© Charlotte Issosta

Aphrodite nue

La *Vénus Médicis* fait partie des Aphrodites nues, cette catégorie représente l'apport le plus important et le plus marquant de la production ordinaire de statues divines de l'époque hellénistique.

L'artiste de la *Vénus Médicis* aurait été influencé par la célèbre statue de *Vénus Cnide*, conçue par Praxitèle.



Statue du type de l'Aphrodite de Cnide dite Aphrodite Braschi. Munich staatliche Antikensammlungen.

©Munich staatliche Antikensammlungen

Cette sculpture crée une surprenante innovation à cette époque car celle-ci est entièrement dévêtue. A la fin du X^e siècle, les artistes tentaient de représenter la dimension érotique, par l'intermédiaire de drapées mouillés, mais toujours à la limite autorisée par l'époque.

A l'issue de nombreuses imitations de la Cnidienne, est apparue un nouveau genre de cette statue : la Vénus pudique, dont la *Vénus Médicis* est une illustration.

Elle diffère du modèle de la *Vénus de Cnide* par sa coiffure

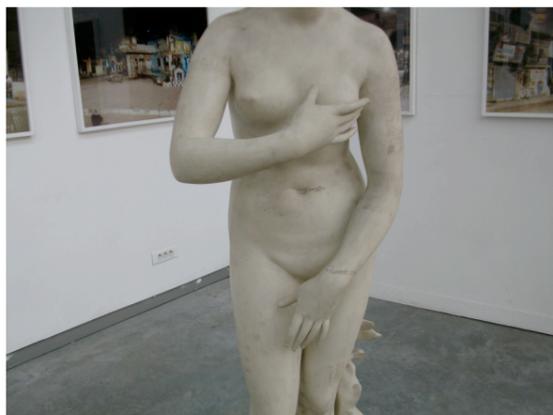
compliquée et son visage qui n'a plus la même expression de passivité et de tranquillité.



Détail de la coiffure et du visage.

© Charlotte Issosta

Cette Vénus craintive cache sa poitrine de la main droite, et le bras gauche au lieu du bras droite est abaissé pour dissimuler son sexe. Le mouvement des bras, mains et doigts est d'une grâce infinie d'inspiration baroque, ces parties de la statue ont été restaurées en 1677 par Ercole Ferrata.



détail des bras.

© Charlotte Issosta

Il existe deux représentations de la femme durant la période hellénistique : l'une les statues de femme appartenant à l'élite et aux classes moyennes et supérieures, l'autre, celle qui nous intéresse concerne la représentation d'Aphrodite nue. La prédominance de ces catégories est dû à la condition féminine dans le monde hellénistique et à l'attitude générale de la société à l'égard de la femme.

Origines de la statue

La *Vénus Médicis* possède un passé très peu documenté. Elle aurait été conçue pour orner en 151, un arc de Rome. La Vénus décore aujourd'hui la tribune des offices au musée des offices de Florence, elle a été publiée pour la première fois en 1638. Entre 1677-1679, la statue fut transportée de Rome à Florence par les soins de Côme III de Médicis dans le jardin de la Villa Médicis. On retrouve sur le socle de la statue une « fausse » signature de Cléomène, elle daterait du XVIII^e siècle pour apporter plus d'authenticité à la statue. La *Vénus Médicis* aurait appartenu à la collection *Della Valle*, mais elle ne comprenait alors que la tête, le torse et les cuisses.

Salomon Reinach en conclut que la Vénus avait été restaurée très habilement à Rome à la fin du XIV^e siècle mais que durant le transport de Rome à Florence, elle se brisa en un grand nombre de morceaux qui furent rajustés plus sommairement avec du plâtre.

Copies et représentations dans l'art

La *Vénus de Médicis* est l'un des antiquités les plus copiées. Louis XIV n'en avait pas moins de cinq représentations. De nombreuses copies en plomb se trouvent dans les jardins européens. Quelques représentations de ces réductions en bronze sont présentes dans les peintures des collectionneurs. (ex : Zoffany, *la tribune des offices*. 1772)



Zoffany. *La tribune des offices*. 1772. Louvre

©Insecula

Il se pourrait que Botticelli se soit inspiré de la *Vénus Médicis* pour son œuvre de la *Naissance de Vénus*. Ce tableau est conservé à la Galerie des Offices de Florence.



Botticelli. *La naissance de Vénus*. (vers 1484).

©Wikipédia commons

En savoir plus...

BOISSIER, Gaston. *Mélanges Perrot*. Paris : A. Fontemoing, 1903. 285 p.

SMITH, R.R.R. *La sculpture hellénistique*. Paris : Thames and Hudson, 1996. 75 p.

BOYER, Ferdinand. "Les antiques de la villa Médicis du XVI^e au XVIII^e siècle" in *Persée*: 1929, numéro 1. pp. 55-62.

MALHER, Arthur. "L'original de la *Vénus Médicis*" in *revue Persée*: 1905, vol. 49, numéro 6. pp 62-63. <<http://.persee.fr>>